

COLLÈGE DE FRANCE – CNRS  
CENTRE DE RECHERCHE D’HISTOIRE  
ET CIVILISATION DE BYZANCE

**MONOGRAPHIES 21**

Kostis SMYRLIS

**LA FORTUNE  
DES GRANDS MONASTÈRES BYZANTINS**  
(fin du x<sup>e</sup>-milieu du xiv<sup>e</sup> siècle)

τοκεῦσι φίλοις

## INTRODUCTION

La position éminente qu'occupent les monastères dans les études byzantines, due principalement à la documentation conservée, est probablement exagérée par rapport à la place que ces établissements ont réellement eue à Byzance. Ceci dit, il ne fait pas de doute que les monastères et le monachisme ont joué un rôle de premier ordre dans la vie spirituelle, sociale, politique mais aussi économique de cet empire. Dans un monde où le salut de l'âme était une préoccupation majeure, les monastères étaient considérés comme l'endroit le plus proche de Dieu ; les prières des moines étant celles qui avaient le plus des chances d'être favorablement reçues. En même temps, les établissements monastiques constituaient un lieu de retraite privilégié aussi bien pour les personnes modestes, qui voulaient fuir l'insécurité et les difficultés du monde, que pour les aristocrates, qui désiraient finir leurs jours dans la tranquillité tout en conservant un mode de vie digne de leur statut. Mais les monastères offraient des avantages sur d'autres plans. Les prières et l'appui politique des moines pouvaient aider l'empereur à vaincre ses ennemis intérieurs et extérieurs. Le prestige qui résultait du patronage accordé à des établissements renommés était également utile à l'aristocratie<sup>1</sup>.

En dehors de son aspect spirituel et social, la vie des monastères avait également un côté matériel. Ceci est précisément l'objet de ce livre : étudier ces établissements en tant que grands propriétaires. La possession de biens meubles et immeubles capables de générer des revenus était nécessaire pour assurer l'entretien des moines et le fonctionnement des établissements. Les monastères envisagés avaient de vastes possessions, comprenant des domaines et des villages entiers, réparties dans des régions plus ou moins lointaines. Ils avaient aussi des bateaux, avec lesquels on faisait du commerce. Cet aspect matériel des grands monastères est relativement bien documenté, en particulier grâce aux archives et aux règlements monastiques (*typika*) qui nous informent sur la fortune de ces établissements. Cette documentation exceptionnellement riche explique pourquoi les sources d'origine monastique ont été utilisées par tous les chercheurs qui se sont occupés des rapports économiques et sociaux à Byzance. Notre étude n'aurait pas été possible sans les travaux des savants qui, depuis la fin du XIX<sup>e</sup> siècle, se sont penchés sur l'histoire agraire de Byzance pour en définir la problématique et en élucider de nombreuses questions. S'il est impossible de nommer ici tous ces savants, nous devons cependant rendre hommage à certains d'entre eux, dont l'œuvre a été formatrice pour nous et a souvent inspiré nos recherches ; je pense ici à Georges Ostrogorsky, Franz Dölger, Peter Charanis, Nicolas Svoronos, Paul Lemerle, et, plus récemment, à Nicolas Oikonomidès, Jacques Lefort, Angeliki Laiou, Michel Kaplan et Alan Harvey<sup>2</sup>.

1. Sur le rôle social des monastères à Byzance et sur les motifs de patronage, voir MORRIS, *Monks and laymen*.

2. Pour une bibliographie des travaux portant sur l'histoire agraire de Byzance, voir LEFORT, *The Rural Economy, 7th-12th c.*, p. 231, n. 1.

La grande propriété étant, à partir du IX<sup>e</sup> siècle, un aspect dominant des campagnes de l'Empire, les grands monastères ont été considérés par les savants comme des exemples de grands propriétaires en général, du moins pour ce qui concerne la mise en valeur de la fortune<sup>3</sup>. Il ne fait pas de doute que l'exploitation de la fortune des monastères ait été semblable à celle des autres grands propriétaires. Il apparaît, par exemple, que les fondateurs ou dirigeants monastiques ont emprunté les pratiques employées pour l'exploitation des domaines de l'État et de l'aristocratie, dont ils étaient souvent issus. Mais tout n'était pas pareil. Un système de gestion propre aux monastères se développa pendant notre époque. En même temps, la fortune monastique possédait certaines particularités, plus ou moins importantes, liées pour l'essentiel au caractère sacré des monastères. En particulier, la fortune d'un monastère était différente de toutes les autres pour ce qui concerne sa formation, fondée surtout sur des donations pieuses. De plus, sa pérennité sinon son importance la distinguait de la plupart des fortunes laïques.

L'intérêt qu'il y a à étudier la fortune monastique tient, avant tout, à la place importante qu'occupaient les grands monastères à Byzance. Durant l'époque considérée (fin X<sup>e</sup>-milieu XIV<sup>e</sup> s.), ces établissements ont possédé une partie non négligeable de la terre de l'Empire et leurs activités ont joué un rôle considérable dans l'économie. De plus, une image aussi complète que possible de la fortune monastique peut faciliter la distinction entre ce qui est spécifiquement monastique et ce qui est commun à toutes les grandes fortunes.

Le présent livre tente de proposer une étude systématique de la composition et de la gestion de la fortune monastique. Ceci implique, d'une part, le rappel de sujets qui sont assez bien connus et, d'autre part, le réexamen de certaines questions insuffisamment discutées ou sur lesquelles il n'existe pas de consensus parmi les savants.

La première partie de ce livre est consacrée à la documentation. Après la présentation des sources relatives à notre sujet, sont présentées des notices, plus ou moins longues, sur la constitution ou la gestion de la fortune de certains monastères relativement bien documentés. Le corpus documentaire ainsi établi montre concrètement ce qu'on entend par l'expression « grands monastères ». De plus, les données recueillies dans cette partie servent souvent de référence dans les analyses qui suivent. La deuxième partie étudie la composition de la fortune des monastères, biens meubles, immeubles et animaux selon la typologie observée par les Byzantins, afin d'estimer l'importance relative des divers composants. Si l'importance de la terre pour tous les monastères est bien connue, la situation est moins claire s'agissant des bateaux ou des immeubles urbains appartenant aux moines. L'examen de la localisation des possessions des monastères et des facteurs qui la conditionnaient est suivi par l'analyse des modes d'acquisition des biens immeubles. Cette analyse est liée à la question de la particularité de la fortune des monastères, constituée surtout de donations, mais aussi à la politique économique de ces établissements, qui ont pu utiliser leur surplus pour faire des achats. La deuxième partie considère l'origine des biens qui passaient dans le patrimoine de monastères et la question de la croissance de leur fortune. L'objectif est ici de savoir si la fortune monastique a globalement augmenté durant l'époque considérée et, si ceci est exact, aux dépens de qui se fit

3. Voir par exemple LAIOU-THOMADAKIS, *Peasant Society*, p. 12 ; HARVEY, *Economic Expansion*, p. 4-5 ; LEFORT, *The Rural Economy, 7th-12th c.*, p. 291.

cette expansion. En particulier, on se demandera si l'essor des monastères a menacé les intérêts de l'État. La troisième partie tente de décrire la structure administrative mise en place pour assurer l'exploitation de la fortune. Cette étude concerne principalement, à ce sujet, les rapports entre la fortune monastique et les autres grandes fortunes. Suit l'examen des pratiques en usage pour gérer les revenus provenant de l'exploitation et pour effectuer les dépenses nécessaires. Une étude est également consacrée au commerce auquel se livraient les moines, et tente d'estimer sa place dans l'économie monastique. La troisième partie se termine par l'examen de l'affectation du surplus monétaire. L'objectif de cette partie finale est, avant tout, d'estimer l'efficacité de la gestion monastique ainsi que la mentalité économique des moines. Ces sujets sont liés à la question de savoir si le rôle des grands monastères dans l'économie a été positif ou non.

Le présent livre a pour objet les grands monastères situés sur le territoire de l'Empire byzantin, y compris l'Empire de Nicée entre 1204 et 1261. En principe, les monastères situés à la périphérie du monde byzantin, en particulier les établissements de l'Italie du Sud et les monastères de la région du Pont, ne sont pas pris en considération. Le début de l'époque envisagée est marqué par l'apparition, au x<sup>e</sup> siècle, des actes provenant des archives des monastères athonites, qui venaient d'être fondés. Les documents d'archives constituent, avec les *typika* qui se multiplient également à partir du xi<sup>e</sup> siècle, la source principale de cette étude. La fondation de Lavra en 963, suivie par celle d'Iviron et d'une série d'autres monastères importants à l'Athos, qui ont acquis très vite une place éminente à Byzance, est un événement majeur pour l'histoire du monachisme. Assez rapidement, le modèle qu'offraient ces puissants monastères indépendants est devenu dominant<sup>4</sup>. Nous avons retenu comme limite de l'époque considérée le milieu du xiv<sup>e</sup> siècle qui ne découle pas de l'histoire monastique ou de questions de documentation. Cette date correspond à une grande coupure, aussi bien sur le plan politique que sur le plan économique. Alors que le territoire et la puissance de l'Empire byzantin se réduisent irrémédiablement, s'interrompt l'essor qui a duré au moins jusqu'au début du xiv<sup>e</sup> siècle, et auquel met fin une grave crise démographique et économique, provoquée, en particulier, par la peste et l'insécurité politique.

4. Cf. THOMAS, *Private Religious Foundations*, ch. 6, 7 et 8.

## TABLE DES MATIÈRES

REMERCIEMENTS .....	8
ABRÉVIATIONS .....	9
<b>INTRODUCTION</b> .....	19
<b>PREMIÈRE PARTIE</b>	
<b>LA DOCUMENTATION</b> .....	23
<b>I. LES SOURCES</b> .....	23
<b>II. LES MONASTÈRES ÉTUDIÉS</b> .....	32
1. Les grands monastères byzantins .....	32
2. Divers types de grands monastères .....	33
3. Quelques grands monastères .....	34
<i>La fondation d'Attaliatè en 1077</i> .....	36
<i>Bébaia Elpis, vers 1300</i> .....	37
<i>La Boreinè, 1247-après 1258</i> .....	38
<i>Brontochion, 1312-1322</i> .....	38
<i>Chilandar, de 1198 à 1350</i> .....	38
<i>Docheiariou, du XI<sup>e</sup> siècle à 1350</i> .....	42
<i>Évergétis, 1054-1067</i> .....	43
<i>Galèsion, 1053</i> .....	45
<i>Ivion, de 980 à 1350</i> .....	47
<i>Kécharitôménè, 1110-1116</i> .....	48
<i>Le Kosmidion au milieu du XIV<sup>e</sup> siècle</i> .....	50
<i>La Kosmosôteira en 1152</i> .....	51
<i>Lavra, de 963 à 1350</i> .....	52
<i>Lembos, de 1225 à 1294</i> .....	56
<i>Lips, au tournant du XIV<sup>e</sup> siècle</i> .....	62
<i>Machairas, 1210</i> .....	63
<i>Makrinitissa et Néa Pétra au XIII<sup>e</sup> siècle</i> .....	65
<i>La Néa Monè en 1044 et en 1259</i> .....	67
<i>La Panagiôtissa au début du XIV<sup>e</sup> siècle</i> .....	68
<i>Le Pantocrator en 1136</i> .....	70
<i>Patmos, de 1088 à 1350</i> .....	73
<i>Pétritzos en 1083</i> .....	83
<i>Le Prodrome de Berroia en 1325</i> .....	84
<i>Le Prodrome près de Serrès, de 1253 à 1355</i> .....	85
<i>La Psychosôstria en 1349</i> .....	96
<i>Vatopédi, de 980 environ à 1350</i> .....	96

## DEUXIÈME PARTIE

LA FORTUNE MONASTIQUE .....	99
I. LA COMPOSITION DE LA FORTUNE DES MONASTÈRES .....	99
1. Les biens meubles .....	99
a. Les objets sacrés .....	101
b. Le numéraire .....	104
c. Les bateaux .....	106
<i>Les embarcations de pêche</i> .....	106
<i>Les bateaux de transport</i> .....	107
<i>De la fin du x<sup>e</sup> siècle à 1204</i> .....	107
<i>De 1204 au milieu du xiv<sup>e</sup> siècle</i> .....	112
2. Les biens immeubles .....	116
3. Les animaux .....	124
Conclusion .....	125
II. LA LOCALISATION DES ACQUISITIONS FONCIÈRES .....	127
1. Les régions .....	127
2. Le regroupement des biens .....	131
III. LES MODES D'ACQUISITION .....	132
1. La dotation de départ .....	133
2. La donation et le legs .....	133
3. L'attribution et l' <i>épidosis</i> de monastères .....	135
4. L' <i>apotagè</i> .....	136
5. L' <i>adelphaton</i> .....	138
6. L'achat .....	146
7. L'occupation de terres désertées et l'usurpation .....	151
8. L'investissement dans la terre et les constructions .....	152
Conclusion .....	153
IV. L'ORIGINE DES BIENS .....	154
1. Les biens des laïcs .....	155
2. Les biens monastiques .....	157
3. La terre du fisc .....	160
Conclusion .....	165
V. L'AUGMENTATION DE LA FORTUNE MONASTIQUE .....	166
1. De la fin du x <sup>e</sup> siècle à 1204 .....	169
2. De 1204 au milieu du xiv <sup>e</sup> siècle .....	176
Conclusion .....	181

## TROISIÈME PARTIE

LA GESTION DE LA FORTUNE MONASTIQUE .....	183
I. L'EXPLOITATION DE LA FORTUNE DES GRANDS MONASTÈRES .....	184
1. Le mode d'exploitation et les produits .....	184
2. La gestion centrale et la gestion locale des domaines .....	188
a. Le personnel administratif .....	191
<i>De la fin du x<sup>e</sup> siècle à 1204</i> .....	191
<i>De 1204 au milieu du xiv<sup>e</sup> siècle</i> .....	198
b. Les tâches des administrateurs .....	201
II. LES REVENUS ET LES DÉPENSES .....	207
1. Un budget annuel .....	207
a. Les indications pour l'existence d'un budget .....	207
b. Les éléments du budget .....	209
<i>Les revenus</i> .....	209
<i>Les dépenses</i> .....	211
2. La gestion des revenus, l'ordonnancement des dépenses et le commerce .....	215
a. La perception des revenus réguliers .....	216
b. Les dépenses locales .....	217
c. Le transport et la commercialisation du surplus agricole des domaines .....	219
<i>De la fin du x<sup>e</sup> siècle à 1204</i> .....	220
<i>De 1204 au milieu du xiv<sup>e</sup> siècle</i> .....	225
d. Le commerce et l'affrètement des bateaux .....	228
e. La gestion des revenus arrivant au monastère .....	234
<i>La gestion des revenus en nature</i> .....	234
<i>La gestion du numéraire</i> .....	235
f. La comptabilité .....	236
III. L'AFFECTATION DU SURPLUS MONÉTAIRE .....	238
CONCLUSION .....	245
APPENDICES .....	249
1. L'évolution du domaine de Lembos, 1225-1294 .....	251
2. L'évolution du domaine de Patmos, 1088-1350 .....	257
3. L'évolution du domaine du Prodrome, 1253-ca. 1355 .....	261
CARTES .....	269
INDEX GÉNÉRAL .....	277
LISTE DES TABLEAUX DANS LE TEXTE .....	299
LISTE DES CARTES .....	300
TABLE DES MATIÈRES .....	301